

Patrimoine Religieux Baroque

Comté de Nice

SITALPA



Partie 1



VALLEE DE LA TINEE

I LA TOUR SUR TINEE

Pittoresque cité, isolée dans la montagne, La Tour sur Tinée s'étale sur une large crête. Elle a conservé sa configuration médiévale avec ses ruelles pavées et sa place bordée de maisons à arcades, dont l'une d'entre elles présente une jolie façade peinte en trompe l'œil.

Sur cette place s'élève l'église paroissiale qui est un bel exemple de gothique tardif, puis ornée d'un mobilier baroque au XVIIe et XVIIIe siècle.

I.1 Eglise paroissiale Saint Martin

Placée sous la protection de Saint Martin complété par le patronage de Notre-Dame de l'Assomption et du Rosaire.

Edifiée entre 1480 et 1530 elle présente tous les éléments du style gothique. La façade sévère est ornée d'un portail à colonnettes torsadées et à arcature brisée. Elle est dominée par une haute tour aveugle, surmontée d'un étage percé de grandes baies et coiffée d'une pyramide quadrangulaire.

L'intérieur présente un plan basilical « paléochrétien » à trois nefs avec un chœur à chevet plat. Nef et bas-côtés sont voûtés d'ogives, des colonnes séparant la nef des bas-côtés.

Le chœur est remarquable par son grand retable architectonique en bois sculpté polychrome du XVIIe siècle. Cette énorme composition confirme le succès, à cette époque, des structures triomphales à deux étages, sous forme d'un double triptyque.

Dans la partie inférieure, au centre, l'Assomption. A droite Saint Laurent dominant l'illustration de son martyre, tandis qu'à gauche nous trouvons Saint Jean-Baptiste ayant au dessous une scène de son supplice avec Salomé tenant la tête tranchée du Saint.

A l'étage au-dessus le triptyque présente au centre Saint Martin encadré par Saint Pierre et Saint Paul.

Au sommet, au centre d'un fronton rompu, dans un petit encadrement à fronton triangulaire, nous avons un Dieu le Père à mi-corps.

Le maître-autel est un merveilleux ouvrage en bois sculpté de la fin du XVIIe siècle. Il comporte des degrés polychromés or et rouge complétés par un tabernacle pyramidal à trois étages, à colonnes torsées décorées de volutes et de têtes de séraphins, complété de niches abritant des statues de prophètes. De part et d'autre sont disposés des reliquaires en forme de médaillons enguirlandés de feuilles d'acanthes.

A côté du maître-autel une statue en bois sculpté et doré de Saint Jean-Baptiste du XVIIe siècle d'une technique très populaire.

En avant et à gauche du maître-autel une statue en bois polychrome de la Vierge à l'Enfant est présentée sous un baldaquin de procession en bois doré du XVIIIe siècle avec quatre colonnes torsées enguirlandées de pampres et de roses, dotées de chapiteaux composites et surmontées d'une somptueuse couronne royale, ornée de visages de « puttis » et de festons fleuris.

A droite du maître-autel un retable mural en bois sculpté à un seul pan avec deux colonnes cannelées à chapiteaux corinthiens supportant une corniche ornée de visages de « puttis » et surmonté d'un fronton triangulaire avec Dieu le Père. Au centre du retable une peinture sur toile représentant l'adoration des bergers, signée de Guillaume Planeta et datée de 1655. La table d'autel est ornée d'un « antependium » en cuir de Cordoue et présentant en son centre un médaillon avec la Vierge à l'Enfant.

A gauche du maître-autel un retable identique dans sa composition encadre la Madone du Rosaire tendant le chapelet à Saint Dominique et Sainte Catherine de Sienne qui précèdent la foule des fidèles avec d'un côté le monde religieux avec le Pape et le monde laïque avec l'Empereur suivant l'iconographie de la Vierge protectrice.

Tout autour de cette scène et répartis en 15 petits tableaux nous trouvons les mystères glorieux, douloureux et joyeux.

Parmi les autres autels des bas-côtés nous avons à droite la représentation des « Ames du Purgatoire ». Ce retable en bois sculpté et polychromé rouge et or, à un seul plan limité par deux colonnes cannelées à chapiteaux composites supportant une corniche décorée de volutes complété d'un entablement couronné d'un fronton rompu au centre duquel est aménagé un décor de feuillage et un médaillon. Au centre un tableau sur toile signé Bartolomé.

De part et d'autre, dans la partie supérieure deux grands squelettes surmontés de tibias croisés sous des cranes.

Au centre les âmes du purgatoire sont rachetées par un prêtre bénissant tandis qu'un autre ecclésiastique prie devant l'Ostie. Au centre apparaît le Christ portant la croix et imploré par Saint Joseph, Marie et le Pape Saint Grégoire pour le rachat de la foule des âmes qui apparaissent du très fond de la terre dans les flammes du purgatoire. Cette image a donné lieu à de multiples scènes vivaces, pleines de détails pittoresques.

Au-dessus du Christ un phylactère porte l'inscription: « Tu es dung Dona (qui 10) Im Indulgentie ».

Ce bel ouvrage est complété par une table d'autel ornée d'un « antependium ». Des princes d'ici-bas symbolisent l'égalité dans la mort des princes, des rois et des humbles.

A droite dans l'église, l'autel de la bonne mort présente dans un encadrement en bois sculpté polychromé une toile du XVIIe figurant la « mort de Joseph » selon l'iconographie habituelle. Dans les nuées Dieu le Père, entouré d'anges est prêt à recevoir son âme, tandis que Joseph mourant est étendu sur son lit. C'est ainsi qu'à partir du XVIIe siècle Saint Joseph sera le protecteur des mourants.

Dans le chœur diverses toiles intéressantes sont des copies de Rubens: « le jugement de Salomon » et « Thomiris faisant plonger la tête de Cyrus dans un bain de sang ». Mentionnons aussi deux tableaux avec des scènes de la vie d'Esther: « Esther rapporte la bague à Asurés » et « le couronnement d'Esther par le tyran ». Au dos est inscrit le nom de « Barelli » dont on ignore l'origine: donateur ou copiste.

A l'entrée de l'église se dressent deux bénitiers des XVIe et XVIIe siècles.

Patrimoine Religieux

Comté de Nice

Ce sanctuaire détient aussi une statue de saint Roch protecteur de la peste et une niche en bois dont l'encadrement sur fond rouge est décoré de volutes et d'anges, la partie centrale contenant une petite statue de la Vierge .

1.2 Architecture civile

Au XIXe siècle les maisons entourant la place de l'église possédaient des façades peintes. La DL mairie lu début du XIXe a conservé le style de décors baroques des villas niçoises du XVIIIe siècle.